

Où est Dieu?

Quand dans notre vie il y a tempêtes, comme un décès, la maladie, la perte d'emploi, une rupture ou autres, nous sommes de temps à autres tentés de dire "qu'aie je fais au bon Dieu pour mériter ça." Alors il est bon de se rappeler que le bon Dieu ne nous fait jamais violence et se présente plutôt dans une brise invitante et réconfortante; il est plutôt celui qui calme la tempête; et qui, de surcroît, nous donne la force pour continuer d'avancer même avec les vents de face si la tempête persiste.

Les vents violents qui viennent déraciner notre quiétude ne sont pas de Dieu; mais sont soit issus des influences que le monde a sur notre vie ou sont directement ou indirectement une conséquence de nos actions.

Dans le texte du livre des Rois, il est écrit qu'à l'approche du Seigneur un ouragan, puis un tremblement de terre et enfin un incendie l'ont précédé; mais que le Seigneur n'était pas dans ces manifestations dévastatrices. Était ce le malin qui tentait de décourager le prophète Élie de chercher et d'attendre le vrai Dieu en lui faisant craindre le vrai Dieu par une ruse mensongère?

Dans la lettre de Paul il est écrit que les fils d'Israël n'ont pas reconnu le Christ qui était pourtant né de la même race qu'eux. On se demande bien d'où provient cette résistance à reconnaître la vérité malgré les nombreux signes que Jésus a donnés, les nombreux miracles qu'il a faits et l'infinité de témoignages rendus en faveur de Jésus.

Et l'évangile raconte que les disciples ont cru voir un fantôme et étaient bouleversés quand Jésus était un peu loin d'eux jusqu'à ce que Jésus leur donne un signe pour qu'ils le reconnaissent. "Confiance c'est moi". Alors Pierre est même prêt à quitter la sécurité de la barque et affronter les grands vents en marchant sur l'eau. Mais malgré son audace Pierre a eu peur dans la tempête jusqu'à ce que Jésus intervienne à nouveau en lui tendant la main que Pierre s'est empressé d'attraper.

Ces récits bibliques sont, à l'occasion, un reflet de l'histoire de notre vie quotidienne.

Laisser monter Jésus dans notre barque pour que le vent tombe semble être la chose la plus facile et la plus sensée à faire. Laisser monter Jésus dans notre bateau ne fait pas de lui le timonier du navire car c'est à nous de garder les deux mains sur le volant ou à la barre. Jésus lui va être la boussole qui ne perd jamais le nord. Son influence sera de très grande importance et surtout très efficace si nous gardons le cap.

Le cap que Jésus propose est celui qui **conduit au bonheur** et un bonheur toujours grandissant et constamment disponible droit devant.

Malheureusement il se peut que des vents contraires fassent perdre le cap en faisant dévier de la route qui y mène. En ces temps, qui sont les nôtres, quels sont les vents contraires qui ballottent notre société moderne? Quels sont les tempêtes qui sont contraires à la volonté de Dieu?

Après quelques minutes de réflexions nos premières pensées iront probablement vers des choses telles la violence, la discorde, les drogues, la concupiscence et nous finirions aussi par nommer, la pauvreté et la famine causées par la concupiscence. Même si ces tempêtes continuent de faire des ravages de nos jours; cela ne signifie pas que Dieu a prit ses distances devant ces situations qui sont contraires à sa volonté, Dieu intervient personnellement et intervient aussi quand des gestes de compassion sont posés par des gens au nom de leur foi ou simplement au nom de la philanthropie i.e. au nom de l'amour pour l'humanité comme le demande Jésus.

Bonne Nouvelle; en juin 2010 quarante milliardaires américains et leurs familles se sont engagés à verser la moitié de leur fortune à des organisations caritatives du monde entier. Ceci dans le cadre d'une opération lancée par deux des plus riches d'entre eux; Bill Gates et Warren Buffett. Tous deux se sont engagés par écrit à donner respectivement (95%) et (99%) de leur fortune.

Ils entendent ne pas s'arrêter là et veulent obtenir des promesses de dons auprès de l'ensemble des 400 milliardaires américains répertoriés. Ils veulent naturellement étendre ce mouvement de partage dans le monde. C'est un retour à la base comme quand les parents disent à leurs enfants "partage". Pour faire image de ce que cela représente; quand Bill Gates aura partagé 95% de sa fortune il lui restera encore 2,650 millions.

Faut savoir que les 400 milliardaires des USA ont dans leur gousset l'équivalent du (PIB) produit intérieur brute de l'Inde qui compte 1.2 milliard d'habitants; un milliard c'est 1,000 de millions. L'Inde est le 1/3 en superficie du Canada qui a moins de 35 millions d'habitants.

Si nous voyons Dieu comme le Père de tout les enfants de la terre sans distinction et sans préférence pour l'un ou pour l'autre; il doit, en regardant aller les riches de ce monde, crier "partage". Certain ont entendu et ont répondu "OK Papa".

Faire le bien a une si grande échelle n'est évidemment pas à la portée de plusieurs, mais faire le bien demeure le chemin qui **conduit au bonheur** pour tous peut importe l'échelle; et parce que le bonheur est le lieu où Dieu désire nous amener, là ou il y a bonheur il y a la présence de Dieu et c'est une présence ressentie.

Père quand je me retrouve à un carrefour indique moi le chemin du bonheur. Par Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu. Amen.